

24 Formation

L'apprentissage, combien ça rapporte?

Enquête sur le salaire des apprentis, les critères de fixation de leur rémunération, les différences entre métiers et cantons, et le poids de cette question dans le choix d'un apprentissage. Lire en pages 6-7



FLORIAN CELLA

PUBLICITÉ

aussi BBA et DBA

MBA
executive
francophone

eduQa, IACBE & ISO

ESM
ÉCOLE DE MANAGEMENT ET DE COMMUNICATION
GENÈVE

esm.ch

Sommaire

Formation

Comment devenir agent de sécurité en Suisse romande

Page 3

Formation continue

L'EPFL propose un cursus pour éveiller les cadres aux enjeux de la numérisation

Page 5

Loisirs

Jouer aux cartes, c'est bon pour la tête et pour la sociabilisation

Page 11

PUBLICITÉ

Un CFC dans les soins qui peut vous faire aller loin

L'assistante/ assistant en soins et santé communautaire (ASSC) est un métier indispensable! Il travaille dans une institution de soins en équipe pluridisciplinaire. Il épaula les patients dans leurs tâches du quotidien et il effectue également quelques gestes médicaux sous supervision.

En plus d'être très varié, ce métier est également un vrai tremplin vers une formation de niveau supérieur. Pour la rentrée prochaine, l'Ecole de soins et santé communautaire (ESSC) recrute des apprentis. Envie de postuler?

Plus d'infos sur le recrutement

Attention: vous avez jusqu'au 31 décembre pour postuler.



SCANNE-MOI



école de soins et
santé communautaire

www.ecoledesoins.ch



Construisez votre futur avec Rolex !

Nos montres sont uniques, la formation de nos apprenti-e-s aussi.

Vous accompagner dans vos premiers pas professionnels et vous transmettre un savoir-faire permettant de devenir une référence dans votre métier est une priorité pour nous. À chaque étape de votre parcours d'apprentissage, nos formateurs seront présents pour vous guider et vous soutenir dans votre développement professionnel. Ils vous apporteront leurs connaissances et leur expertise, afin que vous bénéficiiez d'un suivi sur-mesure et de qualité. Nous formons dans une multitude de métiers: il y en a certainement un pour vous.

Métiers de l'horlogerie Horloger-ère • Horloger-ère de production • Opérateur-trice en horlogerie • Polisseur-euse • Qualiticien-ne en microtechnique • Sertisseur-euse de pierres précieuses • Termineur-euse en habillage horloger
Métiers industriels Assistant-e en traitement de surface • Automaticien-ne • Dessinateur-trice-constructeur-trice industriel-le • Électroplaste • Mécanicien-ne de production • Opérateur-trice de machines automatisées • Polymécanicien-ne • Praticien-ne en mécanique
Métiers des services Constructeur-trice métallique • Employé-e de commerce • Informaticien-ne • Laborantin-e en chimie • Laborantin-e en physique • Logisticien-ne • Opérateur-trice en informatique



Rejoignez-nous !



GENÈVE | BIENNE | FRIBOURG

Les professions de la sécurité privée, un domaine d'avenir

Plusieurs écoles forment au métier d'agent de sécurité et surveillance. Une activité où la gestion du stress et la communication sont aussi importantes que la force physique.

Les métiers de la sécurité sont en plein essor et plusieurs écoles de formation au métier d'agent de sécurité et surveillance ont vu le jour ces dernières années en Suisse romande. Parmi elles, l'Académie Suisse de Sécurité, basée à Genève, qui propose une formation avant emploi. «L'école existe depuis treize ans. Depuis trois ans, elle est franchisée. Il y a une académie en Valais, une autre à Berne et la dernière a vu le jour récemment dans le canton de Vaud», précise Patrick Carruzzo, son fondateur, qui a travaillé dans la police des routes à l'armée et affiche un CV impressionnant.

Quels sont les prérequis pour suivre cette formation? «Comme pour tous les métiers de sécurité, il faut avoir un casier judiciaire vierge, précise Patrick Carruzzo. Il faut également avoir 18 ans révolus et un niveau B1 en français.» Aucun examen de condition physique n'est prévu car, contrairement aux clichés, jouer les gros bras est loin d'être suffisant pour faire le poids. «Avoir un physique imposant peut aider, mais ce n'est pas la priorité. C'est un métier exigeant physiquement, mais qui nécessite aussi beaucoup d'autres qualités: être sensé, savoir rester calme et gérer le stress, être fiable et flexible, car les missions sont diverses et les horaires variables».

Profils variés

Les élèves de cette académie, qui forme aux métiers de la sécurité privée, ont

des profils très différents. «Nos élèves ont entre 19 et 55 ans. Il y a des jeunes qui sortent de l'armée et ont envie de s'engager dans la sécurité, mais aussi des personnes en reconversion professionnelle, issus notamment des secteurs du bâtiment et de la restauration. C'est aussi un excellent tremplin pour des jeunes intéressés à se diriger ensuite dans la police, car en termes de techniques et de prévention, les contenus sont proches», indique le fondateur de l'académie.

Les femmes se font encore rares dans le domaine. «Elles représentent un petit 20% dans notre école. Pourtant, elles sont recherchées, car elles

ont des compétences sociales indispensables comme la diplomatie et des aptitudes de communication.»

La formation, dispensée par des instructeurs professionnels, est aussi bien théorique que pratique, avec 14 modules qui préparent à se retrouver sur le terrain: premiers secours, gestion du stress, menottage, et bien sûr les fondamentaux de la self-défense en milieu urbain: positionnement, interpellation et contrôle d'un individu. «Chaque module est validé par un examen. L'examen final met les élèves face à une mise en situation pratique.»

Bien qu'il n'existe aucun certificat reconnu par l'État dans ce secteur, ce-

lui délivré par l'Académie ouvre des débouchés. «Ce papier est reconnu par la profession. Si quelqu'un a envie de travailler, il trouve du job», assure Patrick Carruzzo.

La première volée de l'Académie de Sécurité Vaud vient de débiter à Gland. Le directeur de franchise, Eliezer Medevielle, est instructeur et formateur pour adultes au bénéfice d'une longue expérience dans la sécurité personnelle. Convaincu que la sécurité privée est vouée à un bel avenir, il a quitté son emploi dans l'administration vaudoise pour se lancer à son compte. «Selon les chiffres du SECO, la sécurité en Suisse représente 70% d'emplois dans le secteur public et 30% dans le secteur privé. Dans ce dernier, la progression est de 20% contre 8% dans le secteur public. Cela augure de belles perspectives.»

Un turnover important

● Selon Raphaël Guichon, directeur de Swiss Security Experts Sàrl, qui propose un catalogue de formations en ligne et en présentiel dans son centre à Genève pour les techniques d'intervention et d'analyse comportementale, la formation d'agent de sécurité n'est pas assez valorisée ni même prise au sérieux. «C'est un métier qui peut être dangereux. On est parfois confronté à des situations risquées. C'est pourquoi une formation de base solide est nécessaire.»

Si le Concordat sur les entreprises de sécurité encadre les questions de formation et la CCT prescrit 20 heures de

formation de base, la réalité est parfois tout autre. «Certaines entreprises de sécurité forment leurs employés en quelques heures, déplore Raphaël Guichon. Or, ce n'est pas suffisant, car ce métier requiert de nombreuses aptitudes pour assurer sa sécurité et celle des autres.»

Autre problème dans la profession: «Il y a un taux élevé de rotation du personnel. Les grandes entreprises emploient des étudiants qui ne restent qu'un temps et les plus petites recrutent trop souvent des profils qui ne correspondent pas toujours aux besoins opérationnels.» **NHO**

Réinsertion professionnelle

La demande est bien réelle, que ce soit des entreprises de sécurité ou des collectivités publiques qui ont des besoins accrus. «À Genève, nous avons un partenariat avec l'Hospice général. Au terme d'une présélection, nous formons deux volées par an qui travaillent ensuite en tremplin emploi», indique Patrick Carruzzo. Pour Eliezer Medevielle, il est aussi essentiel de collaborer avec les collectivités publiques. «C'est en cours de négociation avec l'administration vaudoise, car les besoins sont bel et bien là.»

Nadja Hofmann

PUBLICITÉ

BILAN D'ORIENTATION FORMATION

- Maths • Excel
- Français
- Gestion budget/papiers
- Apprendre à apprendre
- Prestations sur mesure



corref
orientation réinsertion formation
Lausanne • 021 341 71 11

MAXIMISE TON POTENTIEL!

EDUQUA

Ecoles privées


ECOLE NOUVELLE
DE LA SUISSE ROMANDE



2½ à 18 ANS

 **Maturité suisse**
 **Internat**

 **Baccalauréat international**
 **Camps de vacances**
 **Programmes en français, en anglais ou bilingue**

Bonjour  Hello 

www.ensr.ch



Apprentissages

 Ville de Lausanne

Grandir et faire grandir en te formant à la Ville de Lausanne.

Rejoins-nous au Salon des Métiers à Beaulieu.

Engage-toi dans l'une de nos vingt professions ouvertes à l'apprentissage en 2024!

www.lausanne.ch/apprentissage



Lausanne. Ta vie. Ta ville.

© Ville de Lausanne

« La préférence sera donnée aux habitantes et habitants de Lausanne. »

20 PLACES D'APPRENTISSAGE DE LABORANTIN-E-S EN BIOLOGIE, EN CHIMIE ET EN PHYSIQUE

Les entreprises et les institutions suivantes:

CHUV, Institut de radiophysique

EPFL

Ferring International Center SA

MERCK

Nestlé

Service de l'eau de la Ville de Lausanne

UNIL – Centre intégratif de génomique

– Département des neurosciences fondamentales

– Département des sciences biomédicales

ont mandaté l'AVML en vue du recrutement de leurs apprenti-e-s pour août 2024.

Les formalités d'inscription sont disponibles sur: www.avml.ch

Délai d'inscription: **15 décembre 2023.**

Les candidats seront convoqués ultérieurement par courriel pour les tests d'aptitudes théoriques qui auront lieu le mercredi 10 janvier 2024.

Séance d'information sur ces professions: le mercredi 29 novembre 2023 de 14h à 16h au CHUV. Inscription www.avml.ch

Délai d'inscription: 27 novembre 2023



**Vous avez le produit
– nous, les espaces
publicitaires !**

annonces@24heures.ch
021 349 50 50 | www.goldbach.com

GOLDBACH

Mieux saisir la numérisation et ses enjeux en cinq jours

Blockchain, cybersécurité ou cryptographie sont des termes nébuleux. Vous ne les comprenez pas? Cette formation continue proposée par l'EPFL est faite pour vous.

En mars dernier, les données médicales de milliers de Neuchâtelois ont été publiées sur le darkweb. En juin, c'est l'Administration fédérale suisse qui était frappée par une cyberattaque. Ces actualités peu rassurantes illustrent bien les risques liés à la numérisation, malheureusement de plus en plus présents dans notre quotidien.

C'est une des raisons qui ont poussé le Center for Digital Trust (C4DT) et son directeur exécutif, Olivier Crochat, à lancer la formation continue «DigiTrust: décider à l'ère du numérique». «Le digital présente certes des risques, mais aussi des opportunités qu'il faut savoir saisir», explique le directeur, qui fera aussi partie du corps enseignant.

Le C4DT est affilié à l'EPFL, lieu où se déroulera la formation. Du 29 janvier au 2 février 2024, les participants reprendront les bases de l'informatique pour en saisir les enjeux.

Comprendre pour mieux décider

Le public ciblé est le suivant: cadres dirigeants, membres de direction ou de conseil d'administration, responsables d'unité, chefs de projet et toute personne appelée à jouer un rôle-clé dans les prises de décision de son organisation (PME, entités du secteur public, ONG, fondations, etc.)

«Nous nous adressons aux personnes qui ont un pouvoir de décision, qui sont confrontées au sein de leur entreprise ou de leurs missions à des interlocuteurs qui leur parlent de blockchain, de cryptographie, etc. Quand un collaborateur propose des nouveautés pour le système interne ou qu'il faut s'adapter aux nouvelles réglementations concernant les données privées, il est important de savoir de quoi on parle pour adopter la meilleure stratégie possible», précise Olivier Crochat, directeur exécutif du C4DT.

IA et blockchain

Tout est parti en 2018 d'une demande du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), partenaire du C4DT. «Leurs responsables avaient

La formation ne demande pas de connaissances scientifiques ou en maths. PIXABAY



besoin de parler le même «langage» que leurs équipes techniques. Nous avons formé ces cadres de la Croix-Rouge, puis par la suite la demande était telle que nous avons décidé d'ouvrir cette année le programme à toute personne intéressée.»

La formation se déroulera sur cinq jours, pour cinq modules. Il sera question des fondements des systèmes informatiques, des centres de données ou des services liés au Cloud. Seront aussi abordées les questions liées à la gouvernance et au droit, ou

les enjeux concernant les dernières avancées technologiques, l'intelligence artificielle ou la blockchain.

Une formation tout public

De quoi refroidir un public pas tout le temps au point sur les questions techniques? Olivier Crochat se veut rassurant: «Aucune compétence particulière n'est nécessaire, nul besoin de connaissances en mathématiques ou autre matière scientifique. Nous partirons des bases, nous verrons ce qu'est un bit ou comment fonctionne un lan-

gage de programmation. Nous expliquerons tout sans se focaliser sur les détails. Ce n'est pas une formation de bachelier en ingénierie informatique.»

Quant au personnel enseignant, il sera composé de professeurs de l'EPFL ainsi que des experts issus de l'industrie. «Nous avons choisi ce mélange pour avoir, d'un côté, le point de vue des chercheurs sur les derniers progrès techniques, mais aussi celui des industriels qui pourront apporter leur vision du terrain.»

Miguel Rodrigues

En pratique

Quand: du lundi 29 janvier au vendredi 2 février 2024

Où: campus UNIL-EPFL, à Lausanne

Coût: 3000 francs (grâce à la Fondation Lombard Odier, possibilité de subvention pour les ONG)

Délai d'inscription: 20 novembre

Infos et inscription: <https://www.formation-continue-unil-epfl.ch/formation/digitrust/>

MRO

PUBLICITÉ

L'Ecole Lémania vous aide, tout simplement

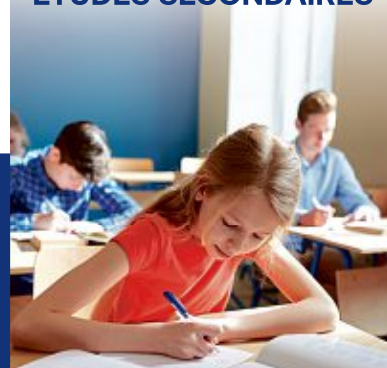


**ECOLE
LEMANIA**

Rentrée possible en cours d'année

021 320 15 01
admissions@lemania.ch
www.lemania.ch

ETUDES SECONDAIRES



Dès 11 ans

La question du salaire pèse peu

Combien gagne-t-on en apprentissage et sur quels critères est fixé le salaire? Répondre à cette question, c'est ouvrir autant de portes qu'il y a d'apprentissages. Et de cantons.

En Suisse, le droit ne fixe pas de salaire minimal pour les apprentis. Celui-ci est généralement déterminé entre l'employeur et le travailleur au moment de l'engagement, hormis s'il existe une convention collective de travail (CCT) pour la branche.

Directeur général de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) à l'État de Genève, Gilles Miserez précise: «Les salaires des apprentis sont généralement définis dans le cadre des CCT ou par l'association professionnelle de la branche concernée. Dans ce second cas, il s'agit seulement de recommandations qui ne sont pas contraignantes pour les entreprises formatrices.»

«Les bases légales sur lesquelles repose l'apprentissage sont la loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPR), son ordonnance d'application (OFPR), ainsi que la loi sur l'orientation professionnelle (LOPro), auxquelles peuvent s'ajouter différentes lois cantonales. Par exemple, dans le canton de Vaud, c'est la loi vaudoise sur la formation professionnelle (LVLFPr). Celle-ci précise les dispositions complémentaires de droit cantonal relatives à la formation professionnelle», explique Laurent Meyer, directeur de l'administration des ressources humaines au sein de la Direction générale des ressources humaines (DGRH) à l'État de Vaud.

«Il existe deux cas de figure dans la fixation du salaire des apprentis: les branches pour lesquelles il existe une CCT et les autres où seules des recom-

mandations sont édictées», confirme Baptiste Müller, responsable de l'action politique au Centre patronal vaudois. «À noter que, généralement, quand les salaires sont seulement recommandés et qu'il n'existe pas de CCT les obligeant, les entreprises restent «dans les clous» en respectant les recommandations, voire en donnant plus que ce qui est conseillé», ajoute-t-il.

«Le salaire de l'apprenti est fixé d'entente entre les parties en tenant compte des recommandations en vigueur dans la branche ou de l'usage. Sous réserve de l'existence d'une convention collective de travail (CCT) ayant force de loi et dans laquelle figure la rémunération des apprentis, les montants ne peuvent être légalement imposés mais sont recommandés par les organisations du monde du travail (associations professionnelles) ou, à défaut, par l'autorité cantonale», confirme Laurent Meyer.

Grandes disparités

Reste que définir le salaire moyen d'un apprenti est impossible, tant celui-ci dépend de la filière professionnelle choisie, du lieu de travail, de l'existence d'une CCT ou non et de la pratique usuelle dans la branche, ainsi que de la durée de son apprentissage.

Bien qu'à caractère spécial, le contrat d'apprentissage est un contrat de travail dont le salaire est un élément constitutif. «L'entreprise doit verser une rémunération à l'apprenti. Dans le cas de l'insertion professionnelle, il peut arriver qu'il n'y ait pas de salaire car la rémunération est versée par d'autres sources, telles les assurances sociales», observe Baptiste Müller.

«Pour bénéficier de bons profils, l'entreprise doit offrir de bonnes conditions de travail et le salaire en est une. Ce serait un mauvais calcul de ne pas être suffisamment attractif», ajoute-t-il.

«Les salaires des apprentis font l'objet d'une surveillance et d'une validation par les milieux professionnels. L'OFPC s'assure également de la conformité du salaire avant d'approuver le contrat d'apprentissage», complète Gilles Miserez.

L'apprenti obtenant année après année plus de compétences directement utiles à l'entreprise, se voit gratifier d'une augmentation annuelle de

Les salaires des apprentis sont généralement définis dans le cadre des CCT ou par l'association professionnelle de la branche concernée. FLORIAN CELLA



salaire, généralement de quelques centaines de francs. «Les salaires vont croissant durant les deux, trois ou quatre ans d'apprentissage. Il est intéressant de rappeler que, pour une majorité d'entreprises suisses, former un apprenti vaut financièrement la peine. Toutes les professions et toutes les entreprises ne sont certes pas logées à la même enseigne, mais cela illustre un aspect méconnu et encourageant de la formation duale», appuie le responsable de l'OFPC.

Quid du 13e salaire?

À noter encore que très rares sont les branches à offrir à leurs apprentis un 13e salaire. D'un apprentissage à l'autre, la rémunération de l'apprenti peut donc considérablement varier.

Par exemple, un coiffeur ou une coiffeuse en première année d'apprentissage gagnera 400 francs dans le canton de Vaud, 360 fr. dans le canton de Fribourg, 390 fr. dans le canton du Valais, 450 fr. dans le canton de Genève et 400 fr. dans le canton du Jura.

Autre exemple: en apprentissage de boucherie-charcuterie, les apprentis toucheront en première année quelque 900 francs dans les cantons de Vaud et de Genève, soit plus du double.

La différence de salaire qu'il existe entre le même apprentissage à Zurich ou Appenzell, elle, s'explique «par un coût de la vie différent entre villes, cantons urbains ou plus ruraux».

Les salaires peuvent également varier en fonction de la demande sur

sur le choix de l'apprentissage



le marché. Ainsi, dans les métiers dits de bouche, qui manquent de main-d'œuvre et de candidats à l'apprentissage, comme les boulangers-pâtisseries-confiseurs, les salaires ont été revus à la hausse. «En 2022, dans le canton de Vaud, ils étaient de 800 francs en première année, de 900 fr. en deuxième et de 1100 fr. en troisième. En 2023, ils sont passés à 950 francs en deuxième année, à 1400 fr. en troisième et à 1500 fr. pour l'année complémentaire facultative dans l'orientation manquante», explique Yves Girard, secrétaire général des Artisans boulangers-pâtisseries-confiseurs vaudois.

Pas une motivation

Reste que la rémunération ne suffit pas à elle seule à attirer de nouveaux candidats à l'apprentissage. En effet, de l'avis général, le salaire n'est pas déterminant dans le choix de celui-ci.

«Il y a, c'est vrai, de grosses disparités salariales entre les métiers. Mais ce qui compte aussi dans le choix d'une profession, c'est le cahier des charges. Est-ce qu'on travaille dehors, de nuit, avec des horaires irréguliers? Et quels sont les intérêts du jeune, à quoi aspire-t-il pour sa vie professionnelle future? Il existe aujourd'hui plus de 200 métiers différents qui font chacun l'objet d'une ordonnance fédérale. Le salaire d'un jeune qui vit encore chez ses parents n'est pas forcément l'argument principal de son choix», remarque Laurent Meyer, dont l'employeur, l'État de Vaud, est le plus grand du canton

avec plus de 40'000 employés et près de 1000 apprentis (CHUV et COFOP inclus).

«Si l'on en croit l'expérience des psychologues conseillers en orientation à Genève, la question du salaire pèse relativement peu dans le choix d'une formation, constate aussi Gilles Miserez. Obtenir un salaire peut toutefois constituer un argument en faveur de l'apprentissage dual et contrer celui des vacances scolaires qui, elles, feraient plutôt pencher la balance vers une formation en système plein temps, mais sans influencer sur le choix du métier lui-même.»

Baptiste Müller renchérit: «Les jeunes ne choisissent pas leur métier en fonction du salaire. Sinon, ils seraient tous ferblantiers ou maçons, alors qu'ils se dirigent plutôt vers des professions comme laborantins, informaticiens et employés de commerce.»

Quant à savoir s'il y a eu une augmentation des salaires depuis dix ou quinze ans, de l'avis de tous, si on voit effectivement une tendance à la hausse, nulle étude à ce jour ne peut l'attester officiellement et dire dans quelle proportion.

Patrizia Rodio

Les apprentis les mieux et les moins bien payés

● Selon le métier choisi, le salaire peut varier du simple au double. Les trois exemples ci-dessous illustrent bien les disparités entre métiers et celles existant entre un même apprentissage débouchant sur un CFC en trois ans d'un canton à un autre. Exemples avec les cantons de Vaud et de Genève.

Coiffeur-coiffeuse

Vaud: 1re année 400 francs, 2e année 550 fr. et 3e année 750 fr.

Genève: 1re année 450 francs, 2e année 600 fr. et 3e année 700 francs + un pourcentage sur le chiffre d'affaires défini avec l'employeur.

Maçon-maçonne

Vaud: 1re année 1056 francs, 2e année 1584 fr. et 3e année 2288 fr.

Genève: 1re année 1088 francs, 2e année 1995 fr. et 3e année 2902 fr.

Assistant(e) médical(e)

Vaud: 1re année 400 francs, 2e année 900 fr. et 3e année 1200 fr.

Genève: 1re année 700 francs, 2e année 1000 fr. et 3e année 1550 francs. Notez qu'une simple recherche internet donne très rapidement la table des recommandations de salaires pour tous les apprentis et toutes les branches, canton par canton.

PRO

PUBLICITÉ



Offrir

accompagner



rêver

Epargne jeune



Un cadeau pour réaliser ses rêves

- Taux d'intérêt de 1,75% en 2023
- Libre choix des versements (montant et fréquence)
- CHF 50 offerts pour un 1^{er} versement de CHF 200 ou plus



Retraites Populaires

Là, pour la vie.

Du trading aux stations de ski



Bilan

Explorez l'économie.



Elle prolonge la vie de papiers anciens, jaunis ou tachés

Florane Gindroz Iseli conserve et restaure livres, documents d'archives, dessins, affiches ou estampes dont elle ralentit le processus de dégradation.



Un globe céleste brunâtre visiblement très ancien trône sur la table carrée qui mange pratiquement tout l'espace de l'atelier où officie Florane Gindroz Iseli. Cette conservatrice-restauratrice de papiers, livres, dessins et estampes a reçu l'objet de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. «Le papier n'est que la partie en surface du globe, dessous il y a du plâtre et du bois. Il s'agit d'abord d'enlever le vernis, problème récurrent en restauration, soit quatre à cinq jours de travail pour enfin accéder au papier et étudier comment le remettre en valeur sans le détériorer», raconte-t-elle en plongeant des compresses d'algues dans de l'alcool, algues qu'elle pose ensuite en mini-cataplasmes délicats sur le globe et qui vont dissoudre le vernis sans abîmer le papier.

Minutie, sens de l'observation, patience et goût pour la découverte des matériaux qu'on lui donne à restaurer: à 42 ans, Florane Gindroz Iseli a tout cela en elle, à quoi s'ajoute une véritable appétence pour raconter son métier dans le moindre détail. Sur la table, en ce début septembre, sont aussi posés des peintures tachées de légères moisissures, des livres dont les feuillets se détachent de la reliure, des affiches jaunies par le soleil, des estampes gondolées par l'humidité, toutes choses qu'on lui a confiées pour qu'elle leur donne une seconde vie. Une chose est sûre: le travail ne semble pas manquer.

Un métier, pas un loisir

Mais reprenons depuis le début: Florane Gindroz Iseli naît et grandit à Etagnières, dans le Gros-de-Vaud, cadette d'une famille de trois enfants. Elle y coule une enfance heureuse entre champs et forêt, dans laquelle elle construit des cabanes avec trois copines d'enfance qu'elle continue à fréquenter aujourd'hui.



Florane Gindroz Iseli devant un globe céleste. La restauratrice doit d'abord enlever le vernis recouvrant le papier à l'aide de compresses d'algues plongées dans de l'alcool. JEAN-PAUL GUINNARD

La formation

La formation de conservateur-restaurateur ou de conservatrice-restauratrice de papiers, livres, dessins et estampes passe d'abord par un Bachelor of Arts HES en conservation et un Master of Arts HES en conservation-restauration, avec une spécialité papier. En Suisse, plusieurs écoles y préparent. **PRO**

Plus d'infos:

- Haute École ARC conservation-restauration, à Neuchâtel, www.he-arc.ch;
- Haute école des arts de Berne (HKB), à Berne et à Bienne, www.hkb.bfh.ch;
- Abbeg-Stiftung, à Riggisberg (BE) www.abegg-stiftung.ch;
- SUPSI Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana, www.supsi.ch/dacd

Si elle aime l'école, elle ne la trouve pas toujours facile. «J'ai dû beaucoup étudier, c'était difficile, je devais m'appliquer, travailler», explique-t-elle. Un diplôme de commerce obtenu au Gymnase de Beaulieu, à Lausanne, section commerciale, ne satisfait pas entièrement la fibre artistique qu'elle cultive depuis l'enfance. «Je suis plutôt manuelle, mais j'aime la science et les matériaux. Quand, j'ai vu à la télé une émission qui présentait une restauratrice d'objets qui expliquait être payée pour son travail, ça a sonné comme une révélation, c'est ça que je voulais faire», raconte-t-elle.

Mais pour entrer en HES, il faut une maturité professionnelle, qu'elle obtient après une année passée dans une assurance. En guise de félicitations, ses parents lui offrent une année sabbatique à l'étranger pour y étudier les langues. Après quatre mois à Berlin et six en Angleterre, la jeune femme, aujourd'hui mère de quatre enfants, entre à la Haute École des arts de Berne (HEAB), où elle suit

sa formation en allemand et obtient un bachelor, puis un master.

Elle travaille ensuite durant neuf ans au Pôle restauration de la Bibliothèque de Genève, avant d'ouvrir son atelier en 2016 au sous-sol de sa maison à Yverdon-les-Bains.

Aujourd'hui, elle dit qu'elle pourrait sans doute vivre de son métier si elle acceptait d'y passer dix heures par jour, si bien qu'elle a dû engager quelqu'un pour la seconder.

Vie de famille

En fin d'après-midi, de petits pas sur nos têtes rappellent que la vie de mère de famille de la conservatrice-restauratrice vaudoise n'est jamais très loin. Ce jour-là, Florane Gindroz Iseli délaïse alors ses papiers chéris pour accompagner ses enfants à la course qu'organise chaque année la Société de gymnastique féminine d'Etagnières à travers le village. Une course ouverte à tout le monde que la conservatrice effectuait déjà enfant.

Patrizia Rodio

Former les managers aux ressources humaines

L'avis de l'expert

Charlotte Bruttomesso
Intervenante
à l'ESM*, spécialiste
en RH



De par leur fonction, les managers tiennent un rôle majeur dans l'animation et la mobilisation de leurs équipes pour les activités à réaliser. Généralement, l'entreprise ou l'institution les a préalablement formés pour assurer avec bienveillance cette mission.

Étant en contact permanent avec les équipes (en présentiel et/ou en distanciel), les managers sont amenés à répondre à toutes sortes de questions de la part de leurs collaborateurs et collaboratrices et doivent garantir un contexte de travail sain, positif et respecter la législation du travail. De ce fait, les managers sont, pour l'entreprise ou l'institution, le

relais essentiel du service des ressources humaines dans les unités et en même temps, pour les collaborateurs et collaboratrices, le ou la véritable responsable des ressources humaines au quotidien.

Utilité de la formation

Aussi, la question se pose de l'utilité d'une formation en matière de ressources humaines, traitant notamment d'une connaissance de base du droit du travail pour les managers. La réponse est assurément positive, tant les bénéfices pour toutes les parties prenantes sont réels.

En effet, si tout manager connaît les droits et les obligations de part et d'autre, sait mener des entretiens, prend ses responsabilités en matière de mesures disciplinaires, participe aux recrutements, forme et développe ses équipes, a les outils pour détecter les situations à risques, intègre positivement toute nouvelle recrue, pour ne citer que ces responsabilités-là, bon nombre d'entreprises s'éviteront des procédures prud'homales longues et coûteuses. De plus, l'entreprise ou l'institution

«Les managers sont, pour l'entreprise ou l'institution, le relais essentiel du service des ressources humaines dans les unités et en même temps, pour les collaborateurs et collaboratrices, le ou la véritable responsable des ressources humaines au quotidien.»

a ainsi le pouvoir de se profiler comme employeur de choix auprès de sa communauté et de ses partenaires.

Certes, il s'agit d'un investissement. Toutefois, à bien y regarder, l'organisation aura largement amorti celui-ci et sera gagnante en temps, en énergie et en argent en prévenant des couacs ou des erreurs facilement évitables. Elle pourra de ce fait se concentrer totalement sur ses priorités.

Enfin, il est certain que le capital image de l'entreprise, et partant, celle du management, sera grandement positif tant à l'interne qu'à l'externe. Cet atout majeur contribuera à attirer de nouveaux talents et à motiver et fidéliser les collaborateurs et collaboratrices actuels. Dans le contexte actuel, cela constituera un véritable avantage sur le marché du travail, qui est en manque chronique de main-d'œuvre qualifiée.

* ESM, École de management
et de communication
esm.ch

PUBLICITÉ

Vous avez le produit – nous, les espaces publicitaires !

annonces@24heures.ch
021 349 50 50
www.goldbach.com

GOLDBACH

Jouer aux cartes offre des bienfaits insoupçonnés

Les jeux de cartes sont un divertissement universel. Plusieurs clubs en Suisse romande proposent des cours pour apprendre à jouer.

On joue au chibre, pique simple ou double? Ces quelques mots suffisent généralement aux amateurs de jass à se manifester. Quel que soit l'âge, les jeux de cartes ont toujours été un divertissement populaire qui a traversé le temps sans perdre de son succès.

Si apprendre à jouer aux cartes se transmet souvent en famille, plusieurs clubs proposent cependant des cours pour maîtriser les règles de base, les combinaisons de cartes et leur hiérarchie. Ils organisent aussi des tournois pour acquérir de la pratique et devenir un bridgeur ou joueur de jass confirmé.

Le jass, une tradition familiale

Jeu de cartes suisse par excellence qui se rapproche de la belote, le jass se joue à deux équipes de deux joueurs et un jeu de 36 cartes. Il se transmet surtout de génération en génération. «J'ai appris avec mes grands-parents. Aujourd'hui, je joue avec mes copains régulièrement à la pause de midi», explique Yoann, étudiant valaisan.

Organisateur de tournois et féru de jass, son grand-père constate que les clubs de jass ne proposent généralement pas de cours: «On apprend en jouant. L'apprentissage est plus facile lorsque les joueurs montrent leur jeu et expliquent pourquoi ils jouent une carte et pas une autre.»

Les règles peuvent sembler compliquées au premier abord, mais une fois qu'elles sont maîtrisées, le jass devient un jeu passionnant. Au fil des parties, les joueurs acquièrent technique et stratégie. «Tout bon joueur de jass doit savoir quelles cartes sont des bocks et quels sont les atouts encore en jeu, souligne Michel, membre de l'Association des Amis du Chibre. Les joueurs confirmés arrivent même à savoir quelles cartes sont encore en jeu et qui les détient.»

Le bridge, sport de l'esprit

Au pays du jass, certains ont choisi le bridge, qui occupe une place importante en Suisse. La Fédération suisse de bridge compte environ 3500 membres et 52 clubs. En 2023,



La pratique des jeux de cartes permet, notamment, de stimuler ses capacités cognitives. MAGALI GIRARDIN

notre pays est devenu champion du monde de bridge pour la deuxième année consécutive.

Plus complexe et stratégique que le jass, le bridge se joue avec 52 cartes, en deux équipes de deux joueurs. Ce jeu demande une bonne compréhension des règles et une solide stratégie.

De nombreux clubs en Suisse romande proposent des cours pour apprendre les bases. «Nous appliquons une méthode graduelle qui permet de jouer dès le premier cours», explique Laurence Duc, membre du club de bridge le Cercle de la Cité, à Lausanne.

Évaluation des cartes, maîtrise des coups, la technique dite du mini-bridge (qui se joue sans les enchères) permet aux débutants de se prendre rapidement au jeu. Le premier cours, gratuit, permet aux participants de voir si le bridge leur plaît. Le club lau-

sannois propose ensuite 10 cours de deux heures au prix de 250 francs pour se perfectionner.

À Genève, le club de bridge Rive-Gauche forme aussi les débutant avec la même méthodologie. Membre du club et formateur, Cédric Thompson initie actuellement un groupe d'adolescents. Il est convaincu par les bienfaits de ce jeu universel. «Le bridge, c'est un sport de l'esprit. Cela incite à réfléchir de manière logique mais aussi imaginative, développer des stratégies et communiquer avec son partenaire.»

Il relève que des études ont démontré que la pratique du bridge améliore les résultats scolaires des jeunes car il développe le sens de l'analyse et l'esprit de synthèse. Pour les personnes âgées, il agit comme une gymnastique intellectuelle et stimule la mémoire, parvenant à retarder le vieillissement du cerveau.

Liens sociaux

En Suisse romande, de nombreux tournois de jass et de bridge sont organisés. L'occasion de rencontrer d'autres joueurs et de tisser des liens. «C'est un excellent moyen d'intégration et cela renforce les liens intergénérationnels», souligne Laurence Duc.

Lors de ses voyages à l'étranger, Cédric Thompson se rend souvent dans des clubs: «Au bridge, les barrières de langues, de frontières, de religion n'existent pas.»

Les adeptes de jass et de bridge sont unanimes: apprendre à jouer aux cartes est une expérience enrichissante à bien des égards. Non seulement le jeu permet de développer des compétences stratégiques et mentales, mais il renforce également les relations sociales. À vous de jouer!

Céline Monay

Quand des francophones révisent leur français

Plusieurs formations permettent de perfectionner son orthographe et ses capacités rédactionnelles. Un atout même pour ceux qui ont grandi avec la langue de Molière.

Le français est une langue difficile. Ses subtilités piègent souvent aussi ceux qui le parlent depuis leur enfance, entre exceptions et règles alambiquées. Mais cela n'est pas une fatalité, même pour ceux qui rechaignaient à l'épreuve de la dictée.

Outre de nombreux contenus en ligne, quelques instituts de formation romands offrent des cours de français spécialement développés pour les francophones.

Ces offres concernent avant tout la langue écrite. À Genève, l'Ifage (Fondation pour la formation des adultes) propose ainsi des cours intitulés «Mieux rédiger» et «Mieux orthographier». Des objectifs partagés par des formations offertes par de nombreuses écoles: Université populaire de Lausanne (UPL), École-club Migros, Romandie Formation... On y vient pour apprendre à faire moins de fautes, mais aussi à mieux structurer ses écrits.

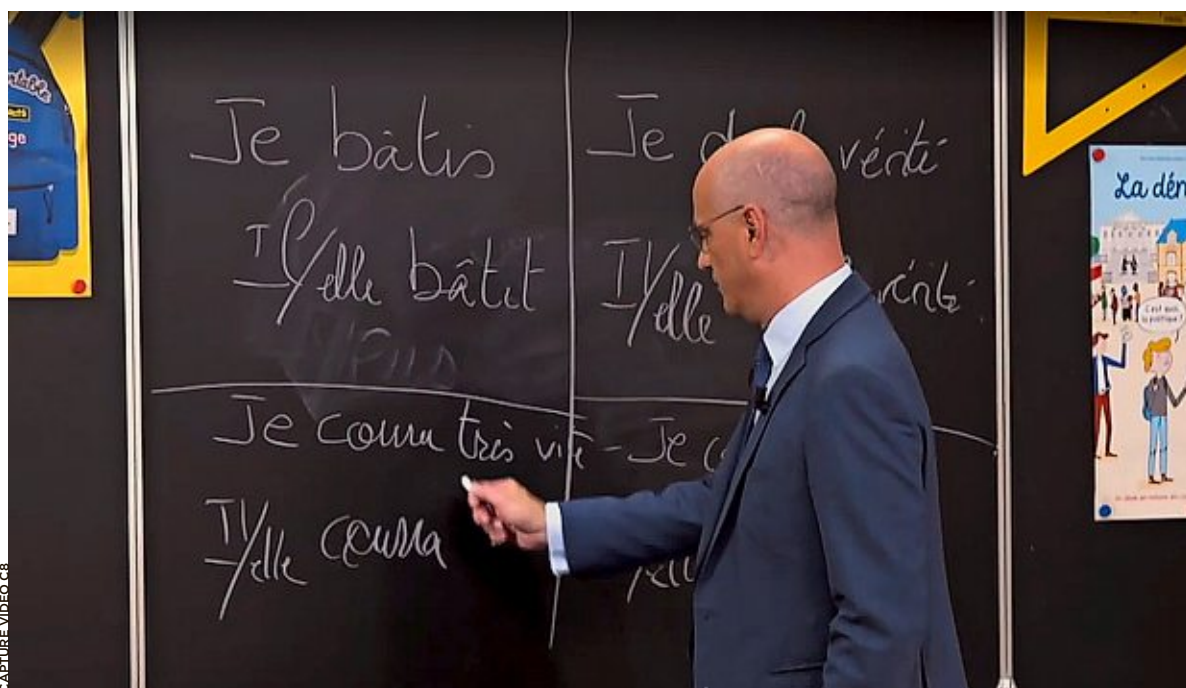
Dictées et textes lacunaires

Les mêmes cas compliqués reviennent souvent: accord du participe passé, notamment des verbes pronominaux, mots qui ne se distinguent que par un accent, comme «ou» et «où»... Pour y remédier, «lors de [nos] cours, l'attention est portée sur l'analyse de la phrase, sur la reconnaissance de la nature des mots, sur leurs graphies et sur les différents accords», explique Ariane Baechler, présidente de l'UPL.

Béatrice Mack, directrice et formatrice d'adultes chez bm-formation Sàrl, indique recourir, par exemple, «à des textes à trous ou à des dictées visant des difficultés particulières».

Selda Can, responsable des formations en français à l'Ifage, note encore que, pour éviter les fautes, «on peut recourir à des moyens mnémotechniques et apprendre des méthodes pour s'autocorriger». «C'est important de créer des automatismes», ajoute Béatrice Mack.

Le profil des inscrits est «varié», selon Ariane Baechler. Si les secrétaires et le personnel administratif sont évidemment bien représentés, «on retrouve également, par



Notre langue est si compliquée que même Jean-Michel Blanquer, alors ministre français de l'Éducation nationale, s'était fait piéger par l'accord du passé simple du verbe «courir» dans une émission.

exemple, des ouvriers qui doivent rédiger de petits rapports à leur patron», détaille Béatrice Mack. D'ailleurs, «même certains nouveaux cadres souhaitent parfaire leur orthographe, par souci de crédibilité», glisse Selda Can. En effet, dans bien des métiers, faire des fautes est encore vu comme un manque de professionnalisme.

Cette exigence s'applique aussi aux dossiers de candidature. C'est la raison pour laquelle certaines personnes en réinsertion professionnelle s'inscrivent à ce type de cours pour

Les policiers

● Comptes rendus, résumés d'une situation ou procès-verbaux: les agents des forces de l'ordre se mettent régulièrement à leur clavier. Les rapports au pouvoir judiciaire, utilisés dans certaines procédures légales, demandent notamment une orthographe exemplaire.

Une exigence qui fait l'objet d'un test à l'entrée à l'académie de Savatan

«améliorer leurs chances de retrouver un travail», souligne Ariane Baechler.

Même si «la demande reste bien plus forte pour les enseignements de français langue étrangère, cette offre a son public», note encore Selda Can. L'UPL se félicite pareillement de cours «presque toujours complets».

Certification et confort

Comment ces formations sont-elles reconnues? La plupart offrent un certificat de participation et de réussite. De plus, à Genève, la Chambre de commerce décerne sur la base d'un

examen une certification «Rédiger en français professionnel», reconnue par le Canton.

L'Ifage, où certains cours préparent à ce test, explique que ce dernier «atteste des compétences en orthographe et relecture de textes ainsi qu'en rédaction de correspondance et rapports dans un vocabulaire varié, précis et adapté au registre professionnel». Au-delà d'une employabilité reconnue, c'est aussi un plus grand confort dans leur vie professionnelle que ces formations offrent à leurs participants. **Florian Gatignon**

Les policiers soignent leur orthographe

● **Comptes rendus, résumés d’une situation ou procès-verbaux:** les agents des forces de l’ordre se mettent régulièrement à leur clavier. Les rapports au pouvoir judiciaire, utilisés dans certaines procédures légales, demandent notamment une orthographe exemplaire.

Une exigence qui fait l'objet d'un test à l'entrée à l'académie de Savatan

ou dans les autres centres de formation des polices.

Un profil très courant parmi les francophones qui reprennent des cours de français est celui du futur aspirant qui souhaite augmenter ses chances de réussite à cet examen. De nombreux établissements, comme l'Université populaire de Lausanne et l'Ifage à Genève, proposent alors des

cours spécifiques de préparation à ces tests.

À titre d'exemple, au bout du Léman, l'examen, organisé par la Maison des langues de l'Université de Genève, comprend une épreuve sur la grammaire et le vocabulaire, dont une dictée, un test de compréhension de texte et une partie «synthèse et argumentation». **FGA**